

Rempli de cette profonde conviction, elle alla se prosterner aux pieds de son crucifix et d'une image de Marie, et commença une neuvaine en l'honneur de la Mère de la Vierge Immaculée. Jamais, elle n'avait prié avec tant de ferveur, et d'assurance d'obtenir l'objet de sa demande. Cependant les premiers jours de ces saints exercices se passèrent sans qu'il ne s'opérât aucun changement dans la conduite de ce jeune débauché. À voir ses excès, on eût dit qu'il avait deviné les intentions charitables de sa mère, et qu'il prenait plaisir à la torturer davantage. Il était bien loin de soupçonner que, comme Paul, il allait être terrassé sur la voie de Damase, c'est-à-dire, dans la voie de perdition où il s'avancait à grands pas. Au milieu de ses désordres, un terrible remords l'assaillit tout à coup, et le fit reculer d'horreur, à la vue de l'abîme qu'il creusait sous ses pas. Quoi ! s'écria-t-il involontairement, si jeune et déjà si coupable ! Au même instant, les larmes amères qu'il avait arrachées à sa mère, vinrent remplir son cœur d'une mer d'amertume ! Il pleura amèrement, et promit de tout réparer. La neuvaine venait d'être terminée, la conversion sollicitée venait de s'opérer !

La mère, qui venait de se relever, après la prière qui devait terminer ces pieux exercices, ne savait pas encore ce que le ciel lui réservait, lorsque son fils entra, plus à bonne heure qu'à l'ordinaire, s'approcha d'elle, d'un air abattu et bouleversé, et lui dit en pleurant et en tremblant : Ma mère, consolez vous ! Je vais reprendre mes exercices de piété. Dès demain, j'irai à la messe, et je continuerai à remplir tous mes devoirs de chrétien et de bon fils !